

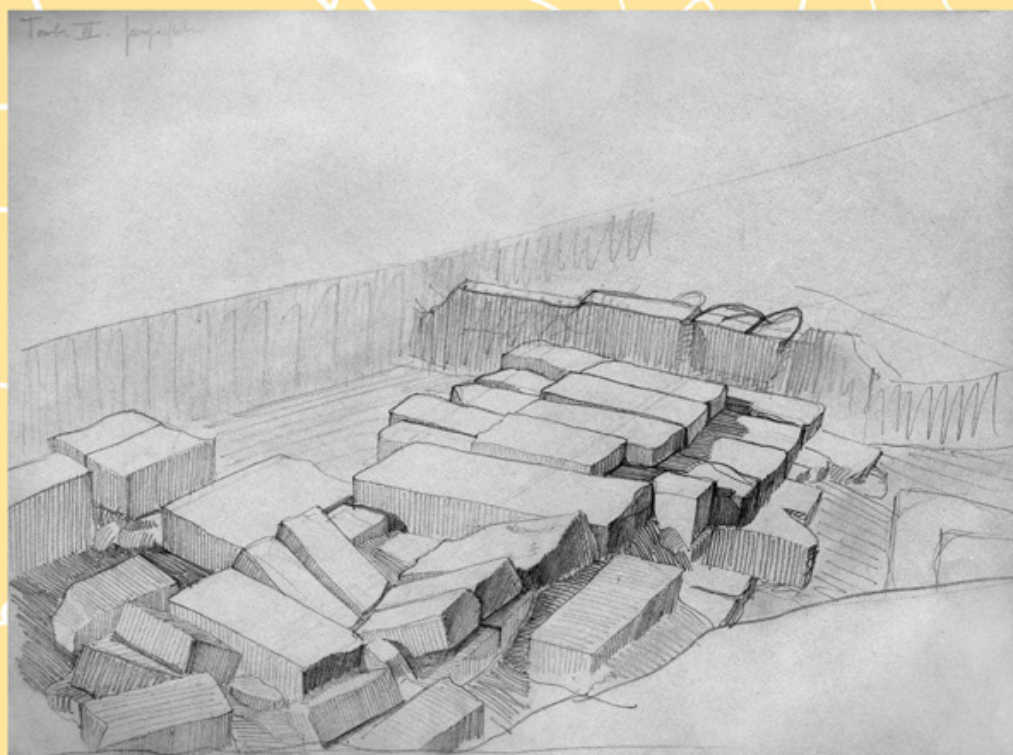
RAS SHAMRA – OUGARIT XXVI

ARCHÉOLOGIE, PATRIMOINE ET ARCHIVES

LES FOUILLES ANCIENNES À RAS SHAMRA  
ET À MINET EL-BEIDA II

Sous la direction de

Valérie Matoïan



PEETERS

## AVANT-PROPOS

Depuis 2011, les directions privilégiées par la Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit ont été la politique éditoriale, la numérisation et l'exploitation scientifique des archives de fouille, la formation et le partage des connaissances <sup>1</sup>. Huit volumes de la série Ras Shamra – Ougarit sont ainsi parus au cours des six dernières années. Trois monographies (RSO XVIII, XIX, XXIII) et cinq ouvrages collectifs (RSO XX, XXI, XXII, XXIV, XXV) regroupant cent six contributions avec la collaboration de plus de soixante-dix auteurs. Le présent volume est le neuvième. Le soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a été essentiel dans ce domaine. Et grâce notamment aux Éditions Paul Peeters qui publient ici leur septième ouvrage de la série Ras Shamra – Ougarit, les résultats des travaux des membres de la Mission de Ras Shamra sont largement diffusés à l'international.

Le volume Ras Shamra – Ougarit XXVI est la seconde livraison de l'opération consacrée à *Archéologie, patrimoine, archives*, dont l'objectif est de rassembler des études portant plus spécifiquement sur l'exploitation scientifique des archives des fouilles anciennes de la Mission archéologique de Ras Shamra. Il s'inscrit à la suite du Ras Shamra – Ougarit XXV (*Archéologie, patrimoine, archives I*) paru en 2017 et livre à la communauté scientifique les résultats des recherches en cours dont le but est de publier l'ensemble de la matière inédite, en établissant notamment des corpus exhaustifs, tout en mettant en avant des thématiques qui répondent à plusieurs des enjeux actuels de la recherche dans le domaine des études ougaritiques (analyse de la géographie urbaine et sociale de la cité d'Ougarit au Bronze récent, étude du fait religieux à Ougarit, iconographie ougaritique...).

L'ouvrage comporte quatorze articles auxquels ont contribué douze membres de la mission, rejoints par une collaboratrice extérieure. Ces recherches sont fondées sur l'édition d'une riche documentation pour une grande part inédite. Les documents d'archives analysés sont de nature variée : notes de fouille, cahiers d'inventaires, plans, dessins, photographies, moulages d'objets, lettres... Les fouilles conduites sous la direction de Claude Schaeffer sont de loin les mieux représentées et nombre de documents font partie du « Fonds C. Schaeffer » du Collège de France. D'autres fonds ont aussi été exploités par lesquels les sources documentaires gérées par la mission et les archives du Département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

L'éventail des thématiques traitées est large. Plusieurs études abordent l'histoire des recherches à Ras Shamra et à Minet el-Beida, avec des éclairages plus spécifiques sur le début des fouilles ou encore sur des pièces de la correspondance scientifique du fonds C. Schaeffer. D'autres articles, rédigés par des spécialistes de plusieurs disciplines, analysent des témoins de la civilisation ougaritique, objets, inscriptions en louvite

---

1. Matoïan V. 2016, « La mission de Ras Shamra – Ougarit aujourd'hui », *Les Nouvelles de l'archéologie* 144 (juin 2016), p. 38-42. Voir le site web de la mission : [www.mission-ougarit.fr](http://www.mission-ougarit.fr)

hiéroglyphique ou en hiéroglyphes égyptiens, productions locales ou importations datant en majorité de la période du Bronze récent. Ils livrent une documentation neuve sur des constructions, sur des objets inédits (poids, scarabée, bulle étiquette, *harpè*), apportent des données permettant une meilleure contextualisation de ces œuvres, ou sur d'autres déjà connues par les publications. Un troisième dossier, consacré aux études géographiques, livre la seconde contribution du programme en cours d'analyse diachronique des paysages (xvii<sup>e</sup>–xxi<sup>e</sup> s.), ainsi que trois nouvelles cartes numériques thématiques et une étude sur le climat de la région de Lattaquié.

Au-delà des publications scientifiques, la valorisation de ces archives, dont la valeur patrimoniale est augmentée dans le contexte actuel, passe aussi par leur numérisation et par la diffusion auprès du grand public. Deux expositions ont eu lieu au cours des douze derniers mois, à la Bibliothèque universitaire de l'Université de Lille et au Musée L de Louvain-la-Neuve dans le cadre d'une collaboration avec l'Université catholique de Louvain.

L'année 2019, qui correspond au quatre-vingt dixième anniversaire du début de l'exploration sur le site de Minet el-Beida et sur le tell de Ras Shamra où les fouilles se poursuivent sous la responsabilité de Khozama al-Bahloul (Direction des Antiquités de la région de Lattaquié), a aussi vu la publication des actes du colloque « Société et religion à Ugarit », co-organisé par la mission et le Collège de France (Collège de France, 2016) dans le volume 48 de la revue *Ugarit-Forschungen*.

Valérie MATOÏAN, le 25 mars 2019

## REMERCIEMENTS

Le volume Ras Shamra – Ougarit XXVI est le septième ouvrage publié par la mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit aux Éditions Paul Peeters, que je remercie à nouveau pour leur efficacité et pour la qualité de l'édition.

J'adresse toute ma gratitude au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) qui assure un soutien constant aux activités de la mission de Ras Shamra – Ougarit (recherches, publications, expositions, rencontres scientifiques...), examinées chaque année par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger. Au cours des dernières années, l'intérêt réaffirmé par le MEAE aux publications et aux opérations de numérisation des archives en vue de leur exploitation scientifique et de leur préservation a été essentiel et contribue largement à la réalisation des ouvrages de la série Ras Shamra – Ougarit, dont le présent volume.

Toute ma reconnaissance va également aux principaux organismes et institutions français qui, en plus du MEAE, soutiennent les activités de la mission de Ras Shamra et les recherches menées par les membres de l'équipe : l'Unité Mixte de Recherche 7192 – Proclac (CNRS – Collège de France), l'Unité Mixte de Recherche 5133 – Archéorient (CNRS – Université de Lyon), l'Unité Mixte de Recherche 8167 – Orient et Méditerranée (CNRS – Université Paris Sorbonne), le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, l'Institut français du Proche-Orient, l'Institut national d'archéologie préventive dans le cadre du programme des Projets d'Activités Scientifiques (PAS) internationaux <sup>1</sup>.

J'adresse toute ma gratitude au musée du Louvre qui accueille en 2019 une exposition sur Ougarit dans la salle des actualités du Département des Antiquités orientales. Ce département, que je remercie chaleureusement, accueille aussi régulièrement des membres de la mission qui viennent étudier les œuvres conservées au Louvre ou consulter la documentation les concernant. Que Jean-Luc Martinez, Marielle Pic, Sophie Cluzan, Nora Balkebla, Norbeil Aouci, Caroline Florimont, Mahmoud Alassi, Jorge Vasquez, Nicolas Benoit trouvent ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

Je remercie aussi le Collège de France, qui avait offert un cadre prestigieux à l'exposition « Ougarit entre Orient et Occident » (septembre 2016) <sup>2</sup>, et soutient, au travers d'un prêt exceptionnel de documents d'archive, l'exposition sur Ougarit au musée du Louvre (2019). Ma reconnaissance va également au Service des archives du Collège de France pour l'accueil fourni au cours des dernières années aux membres de la mission venant travailler sur les archives du fonds C. Schaeffer. Qu'Anne Chatellier, Claire Guttinger et Christophe Labaune soient ici remerciés.

- 
1. Le projet d'étude et de publication, intitulé « *Archéologie, archives et patrimoine de Syrie. Ougarit, une cité cosmopolite de Méditerranée orientale. Projet de publication et de valorisation de la Mission archéologique syro-française de Ras Shamra dans le cadre d'une collaboration avec l'Inrap* » a été qualifié en 2018 et en 2019.
  2. Matoïan V. et Römer T. (dir.) 2016, Catalogue d'exposition : *Ougarit, entre Orient et Occident*, Collège de France – Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit (Paris, 15-23 septembre 2016), 120 p.

Au cours des derniers mois, les opérations de valorisation de la mission ont été accueillies en province et à l'étranger dans le cadre de fructueuses collaborations avec l'Université de Lille et avec l'Université catholique de Louvain. Que Denis Lacambre et Camille De Vissher, Jan Tavernier, Emmanuelle Druart et Quentin Moors trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements.

La valorisation et la diffusion sur la Toile sont soutenues par le Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre du portail multimédia des « Grands sites archéologiques » et j'adresse ici mes remerciements à son responsable, Thomas Sagory.

Je remercie aussi chaleureusement la société Border Top qui a réalisé la maquette du nouveau site web de la mission ([www.mission-ougarit.fr](http://www.mission-ougarit.fr)) et a assuré sa mise en ligne à l'automne 2018.

J'adresse tous mes remerciements à Emma Croidieu, Gauthier Devilder et Carole Cheval pour les travaux d'infographie de belle qualité qu'ils réalisent tout au long de l'année et à Marie-Laure Chambrade qui a contribué à la réalisation des cartes. Je remercie enfin chaleureusement Michel al-Maqdissi, Mohamed al-Dbiyat et Eva Ishak pour les traductions en arabe, Bernard Geyer pour ses relectures, et Christiane Gallo, en charge de la maquette de l'ouvrage, pour son efficacité et sa compétence.

Valérie MATOÏAN, le 25 mars 2019

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS .....	V
REMERCIEMENTS .....	VII

### HISTORIOGRAPHIE

Valérie MATOÏAN « Évocation des fouilles à Ougarit : vues et dessins inédits » .....	3
Michel AL-MAQDISSI « Notes d'Archéologie Levantine LXIII Ougarit et Minet el-Beida avant Schaeffer, documents conservés au Département des Antiquités Orientales (Musée du Louvre) » .....	17
Béatrice ANDRÉ-SALVINI « Quatre lettres du fonds Claude Schaeffer au Collège de France. À propos de quelques tablettes des archives retrouvées dans le Palais royal d'Ugarit (XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> campagnes 1952-1953) » .....	35

### ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES

Béatrice ANDRÉ-SALVINI, Mirjo SALVINI « Note sur une bulle scellée de Ras Shamra (RS 19.160) » .....	59
Bérénice LAGARCE-OTHMAN « Deux petits objets au non d'Hatchepsout à Ougarit » .....	63
Anne-Sophie DALIX, Valérie MATOÏAN « La tête de masse décorée d'un scorpion RS 24.57 découverte en 1961 : un document inédit de la "Tranchée Sud-acropole" d'Ougarit » .....	81
Valérie MATOÏAN, Juan-Pablo VITA « Les <i>harpès</i> d'Ougarit » .....	113

Jean-Claude BESSAC, Valérie MATOÏAN « Étude des stèles RS 3.487 (Louvre AO 14919) et RS 9.226 (Louvre 20.382) d'Ougarit » .....	137
Sophie MARCHEGAY, Valérie MATOÏAN « À propos de la Tombe 1 [67] de la « Ville Basse ouest » : des archives inédites documentant l'une des tombes à chambre construite voûtée en encorbellement d'Ougarit » .....	167

### ÉTUDES GÉOGRAPHIQUES

Nicolas JACOB-ROUSSEAU, Bernard GEYER « La campagne aux alentours de Ras Shamra vue au travers des documents d'archive, de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle au début du XXI <sup>e</sup> ».....	191
Myriam TRABOULSI « Aperçu sur le climat du littoral Syrien ».....	223
Bernard GEYER, Valérie MATOÏAN, Marie-Laure CHAMBRADÉ « La région de Ras Shamra en cartes II - Les particularités d'une région » .....	243
LES DOSSIERS CARTOGRAPHIQUES DE RAS SHAMRA – OUGARIT .....	253
Bernard GEYER, Marie-Laure CHAMBRADÉ « Une lithologie simplifiée de la région de Ras Shamra – Ougarit » .....	255
Bernard GEYER, Marie-Laure CHAMBRADÉ « Hydrographie et bassins-versants dans la région de Ras Shamra – Ougarit » .....	265
Bernard GEYER, Marie-Laure CHAMBRADÉ, Valérie MATOÏAN « Les sources dans la région de Ras Shamra – Ougarit » .....	279
TABLE DES MATIÈRES .....	295



**NOTES D'ARCHÉOLOGIE LEVANTINE LXIII  
OUGARIT ET MINET EL-BEIDA AVANT SCHAEFFER  
DOCUMENTS CONSERVÉS AU DÉPARTEMENT  
DES ANTIQUITÉS ORIENTALES (MUSÉE DU LOUVRE) <sup>1</sup>**

Michel AL-MAQDISSI \*

RÉSUMÉ

Présentation d'une série de documents conservés au Département des Antiquités Orientales (Musée du Louvre) en relation avec le premier tombeau fouillé à Minet el-Beida en 1928 par Léon Albanèse.

La documentation regroupée dans cette note constitue la base sur laquelle René Dussaud va prendre la décision d'envoyer en 1929 une mission archéologique sous la responsabilité de Claude Schaeffer et Georges Chenet pour mener une première campagne sur le terrain.

ABSTRACT

*A collection of documents will be presented in the Department of Oriental Antiquities (Louvre Museum) concerning the discovery of the first tomb at Minet el-Beida in 1928 during the excavations led by Inspector of Antiquities Léon Albanèse.*

*For René Dussaud, the documents published in this note were sufficient to support the decision to form an archaeological expedition in 1929 and to take the necessary measures to start the first exploration and archeology campaign in the field led by (Claude Schaeffer) and (Georges Chenet).*

الخلاصة

ميشيل المقدسي : "ملاحظات أثرية مشرقية (63) أوغاريت ومينة البيضاء قبل شفير من خلال الوثائق المحفوظة في قسم الآثار الشرقية في متحف اللوفر" عرض مجموعة من الوثائق المحفوظة في قسم الآثار الشرقية (متحف اللوفر) والمتعلقة باكتشاف المدفن الأول في موقع مينة البيضاء عام 1928 خلال أعمال التنقيب بقيادة مفتش الآثار ليون إيبانيز (Léon Albanèse). كانت الوثائق المنشورة في هذه المذكرة كافية بالنسبة إلى رينييه دوسو (René Dussaud) لدعم قرار تشكيل بعثة أثرية عام 1929، واتخاذ القرار للبدأ بالحملة الأولى من أعمال التنقيب الأثري بإدارة كلود شيفر (Claude Schaeffer) وجورج شوني (Georges Chenet).

\* Département des Antiquités Orientales – Musée du Louvre.

1. Je tiens à remercier mes collègues au Département des Antiquités Orientales du Musée du Louvre pour leurs aides durant la réalisation de cette note en particulier Marielle Pic, Isabel Bonora, Caroline Florimont, Chloé Tournadre, Mahmoud Alassi et Jorge Vasquez ainsi qu'Eva Ishaq de l'Université de Varsovie, Sarah Vilain de l'Université de Strasbourg et Muhi Eddin Hammoudeh de Strasbourg.



**QUATRE LETTRES DU FONDS CLAUDE SCHAEFFER  
AU COLLÈGE DE FRANCE  
À PROPOS DE QUELQUES TABLETTES DES ARCHIVES  
RETROUVÉES DANS LE PALAIS ROYAL D'UGARIT  
(XVI<sup>e</sup> ET XVII<sup>e</sup> CAMPAGNES 1952-1953)**

Béatrice ANDRÉ-SALVINI \*

RÉSUMÉ

La correspondance échangée entre Claude Schaeffer et les épigraphistes-philologues qui déchiffèrent les premiers textes découverts à Ras Shamra, livre, dans de nombreux cas, les premières lectures des tablettes exhumées lors de chaque campagne. Un choix de trois lettres, écrites à Schaeffer entre décembre 1952 et mai 1953 par Charles Virolleaud et Emmanuel Laroche et concernant des tablettes et scellements exhumés lors des fouilles des « Archives Centrales » du Palais royal durant l'automne 1952, lors de la seizième campagne de fouilles, illustrent bien les modalités de leur recherche, fondée sur une coopération complète et complémentaire entre les membres de la mission. Dans une lettre datée de septembre 1954, Jean Nougayrol souligne le travail accompli et l'importance de la découverte des archives palatiales pour la connaissance de l'histoire du royaume d'Ugarit, complétant ainsi un premier aperçu du travail fondateur de ces trois savants.

ABSTRACT

*The correspondence between Claude Schaeffer and the epigraphists/philologists who deciphered the first texts discovered at Ras Shamra often delivers the first readings of the tablets unearthed. A choice of three letters written between December 1952 and May 1953 by Charles Virolleaud and Emmanuel Laroche to Claude Schaeffer refers to tablets and sealings dug up in the Central Archives of the Royal Palace during the 16th archaeological campaign of 1952. These documents illustrate their methodology of research based on a full cooperation between all members of the mission. In a letter of September 1954 Jean Nougayrol underlines the impressive work already done and the significance of the palatial archives's discovery for our knowledge of the History of the kingdom of Ugarit allowing us a first insight into the work of these three scholars.*

---

\* Conservateur général honoraire du Patrimoine (Musée du Louvre).

## الخلاصة

بياتريس اندريه سالفيني : أربع رسائل من أرشيف كلود شفير في الكوليج دو فرانس تخص عدد من الرقم المكتشفة في القصر الملكي في أوغاريت (الموسم السادس عشر عام 1952، والموسم السابع عشر عام 1953)

تبيّن في عدد من المراسلات المتبادلة بين كلود شفير والعلماء واللغويين الذين قاموا بقراءة الرقم المسمارية المكتشفة في أوغاريت وجود نقاش تم بخصوص القراءات الأولية لعدد من الرقم المسمارية التي كانت تكتشف بعد كل موسم ميداني.

تم اختيار ثلاثة رسائل محررة من قبل شارل فيرولو وإيمانويل لاروش أرسلت إلى كلود شفر وتخص الرقم والأختام التي كانت عليها اكتشفت أثناء حفريات (الأرشيف المركزي) في القصر الملكي خلال خريف عام 1952 ضمن الحملة السادسة عشر، والتي تبين بشكل صريح طريقة البحث التي كان يغلب عليها التعاون والتكامل بين أعضاء البعثة. ضمن هذا الصدد يشير جان نوغايروول في رسالة مؤرخة في أيلول عام 1954 إلى نوعية العمل البحثي الذي تم وأهمية اكتشاف الأرشيف الملكي لمعرفة تاريخ مملكة أوغاريت والذي يكمل المراحل الأولى للعمل الأساسي الذي قام به هؤلاء العلماء الثلاث.

- 
1. Voir particulièrement, *Ugaritica* V 1968, chap. IV, où le commentaire des textes des bibliothèques et archives privées, publiés par J. Nougayrol, est fait par C. Schaeffer au chapitre IV, p. 606-768.
  2. André-Salvini 2016.

## NOTE SUR UNE BULLE SCELLÉE DE RAS SHAMRA (RS 19.160)

Béatrice ANDRÉ-SALVINI \* Mirjo SALVINI \*\*

### RÉSUMÉ

Une bulle fragmentaire retrouvée en 1955 à Ras Shamra, lors des fouilles du Palais royal d'Ugarit porte la représentation d'un personnage tenant une arme et une inscription en louvite hiéroglyphique, donnant son nom. Le décor géométrique de la bordure du sceau est un motif bien connu dans la glyptique hittite ou syro-hittite.

### ABSTRACT

*A sealed fragmentary clay bulla found in 1955 during excavations in the Royal Palace of Ugarit represents a male figure carrying a weapon. A hieroglyphic Luwian inscription gives his name. The seal impression is framed by a geometrical decorative pattern well known in the Hittite or Syro-hittite glyptic.*

### الخلاصة

بياتريس اندريه سالفيني وميريو سالفيني : مذكرة حول كتلة كروية مجزئة من رأس الشمرة (RS 19.160).  
تصور الكتلة الكروية المجزئة التي اكتشفت عام 1955 أثناء أعمال التنقيب في القصر الملكي في رأس الشمرة شخصاً يحمل بيده سلاحاً بالإضافة إلى نقش محرر باللوفية الهيروغليفية يذكر اسمه. إن الزخرفة الهندسية التي تحيط بالختم تنتمي إلى نمط معروف في الأختام الحثية والسورية الحثية.

\* Conservateur général honoraire du Patrimoine (Musée du Louvre).

\*\* Directeur de recherche émérite au Consiglio Nazionale delle Ricerche (Rome).

## DEUX PETITS OBJETS AU NOM D'HATCHEPSOUT À OUGARIT

Bérénice LAGARCE-OTHMAN \*

### RÉSUMÉ

Un scarabée et un poids inscrits d'hiéroglyphes nommant Hatchepsout, cinquième monarque de la XVIII<sup>e</sup> dynastie (env. 1479-1458 av. J.-C.), ont été exhumés à deux endroits du site de Ras Shamra lors des campagnes de fouilles de 1961 et 1963. N'ayant pas fait l'objet jusqu'à présent d'une publication complète, ils étaient passés un peu inaperçus alors qu'il s'agit des seules attestations de cette souveraine à Ougarit, et que les documents d'Hatchepsout sont rares au Levant. Les poids de ce règne sont même, hors celui de Ras Shamra, totalement inconnus en dehors d'Égypte comme en Égypte. Après une présentation détaillée de chaque objet, à partir de documents d'archives (les pièces, conservées en Syrie, n'étant pas accessibles), l'article s'interroge particulièrement sur la place de ce poids égyptien dans le contexte des transactions commerciales entre les ressortissants de différents territoires qui entraient en contact sur cette côte orientale de la Méditerranée à l'âge du Bronze récent, et dans la nécessaire cohabitation de systèmes de poids et mesures hétérogènes. Il envisage la possibilité que l'objet ait pu servir à exprimer une valeur se rattachant à un système pondéral non égyptien.

### ABSTRACT

*A scarab and a stone weight inscribed with hieroglyphs naming Hatshepsut, the fifth monarch of the 18th Egyptian dynasty (ca. 1479-1458 BC), were found in two different places during the excavation campaigns of 1961 and 1963 at the site of Ras Shamra. As they have not been fully published so far, they have remained largely overlooked in academic studies, although they are the only attestations of the Egyptian queen in Ugarit. Overall, Hatshepsut's evidence is rare throughout the Levant, and weights from her reign were even unknown out of Egypt as well as in Egypt, until now. First comes a detailed presentation of each object, based on archive material (the documents themselves are presently not accessible due to their storage in Syria). The paper then reflects especially on the place that the Egyptian stone weight under study once held within the network of commercial transactions that brought together natives of different territories on this eastern coast of the Mediterranean, during the Late Bronze Age, and on the part it played in the necessary cohabitation of diverse weight and measure systems. The possibility that it may have actually been used to embody a value belonging in a non Egyptian weight system is considered.*

---

\* UMR 8167, Sorbonne – Paris IV ; chercheuse associée à l'Ifpo (Archéologie et histoire de l'Antiquité).

## الخلاصة

بيرنيس لاغارس عثمان : "قطعتان أثريتان باسم الملكة حتشبسوت في موقع أوغاريت"  
 تم العثور على جعران ووزنة حجرية نقش عليهما بالهيريوغليفية اسم الملكة حتشبسوت، العاهلة الخامسة من السلالة المصرية  
 الثامنة عشر (حوالي 1458-1479 قبل الميلاد)، وذلك في مكانين مختلفين في موقع رأس شمرا خلال موسمي حفريات  
 عام 1961 وعام 1963. على الرغم أنهما يمثلان الشواهد الوحيدة للملكة المصرية حتشبسوت في أوغاريت، إلا أن  
 دراستهما قد تم تجاهلها بسبب عدم نشرهما بالشكل المطلوب حتى الوقت الراهن. الوثائق التي تخص الملكة حتشبسوت هي  
 نادرة في بلاد الشام، كما أن الأوزان لهذه العاهلة، باستثناء وزنة رأس شمرا موضوع بحثنا، هي مجهولة تماماً خارج حدود  
 المملكة المصرية وحتى في داخلها. بعد عرض مفصل لكل قطعة، من خلال وثائق من الأرشيف (كون اللقى محفوظة حالياً  
 في سورية ولم يتسنى لنا معاينتها)، يعالج هذا المقال بشكل خاص مسألة مكانة الوزنة الحجرية المصرية في سياق المعاملات  
 التجارية بين مواطني الأقاليم المختلفة الذين كانت تربطهم علاقات احتكاك وتواصل على هذا الساحل الشرقي للبحر  
 الأبيض المتوسط خلال فترة البرونز الحديث. كما يتعرض لمسألة دور هذه الوزنة في إطار تواجد أنظمة مقاييس وأوزان مختلفة  
 في آنٍ واحد. هنالك احتمال أن تكون هذه الوزنة قد استخدمت لتجسيد قيمة وحدة وزنية غير مصرية.

## LA TÊTE DE MASSE DÉCORÉE D'UN SCORPION RS 24.57 DÉCOUVERTE EN 1961 : UN DOCUMENT INÉDIT DE LA « TRANCHÉE SUD-ACROPOLE » D'UGARIT

Anne-Sophie DALIX \*, VALÉRIE MATOĀIAN \*\*

### RÉSUMÉ

La poursuite du programme d'étude des archives inédites de la Mission archéologique de Ras Shamra – Ugarit concernant les fouilles anciennes a permis l'identification d'une tête de masse en pierre exceptionnelle (RS 24.57). Découvert en 1961 dans le secteur du tell de Ras Shamra appelé « Tranchée Sud-acropole », l'objet se distingue des autres têtes de masse mises au jour à Ugarit par la présence d'un décor figuratif gravé. L'unique motif montre un scorpion. L'étude de ce document inédit, menée selon une approche pluridisciplinaire, est l'occasion de s'intéresser aux sources textuelles et iconographiques concernant cet arachnide et de s'interroger sur l'utilisation fonctionnelle et symbolique de cette arme. L'article présente les premiers résultats d'une enquête plus large dont les prolongations seront notamment l'étude du corpus des têtes de masse découvertes à Ugarit et l'analyse iconologique de plusieurs pièces remarquables, déjà publiées ou inédites, portant l'image d'un scorpion.

### ABSTRACT

*The continuation of the program of study of the unpublished archives of the Ras Shamra–Ugarit Archaeological Mission concerning the ancient excavations led to the identification of an exceptional stone mace (RS 24.57). Discovered in 1961 in the so-called area “Tranchée Sud-acropole” of the tell of Ras Shamra, the object is distinguished from other maces uncovered in Ugarit by the presence of a figurative decoration engraved. The unique pattern shows a scorpion. The study of this new document, conducted using a multidisciplinary approach, is an opportunity to look at the textual and iconographic sources concerning this arachnid and to question the functional and symbolic use of this weapon. The article presents the first results of a broader investigation whose extensions will include the study of the corpus of maces discovered at Ugarit and the iconological analysis of several remarkable pieces, already published or unpublished, bearing the image of a scorpion.*

---

\* Sorbonne Université, Faculté des Lettres.

\*\* UMR 7192 Proclac, CNRS – Collège de France.

الخلاصة<sup>1</sup>

أن صوفي داليكس وقاليري ماتويان : "رأس مطرقة الحرب المزخرف بعقرب RS 24.57 والمكتشف في عام 1961: وثيقة غير منشورة من "خندق جنوب الأكروبول" في أوغاريت". أدى استمرار برنامج دراسة المحفوظات غير المنشورة لبعثة رأس شمرا أوغاريت الأثرية الخاصة بالتنقيبات القديمة إلى التعرف على رأس حجري استثنائي لمطرقة حرب (RS 24.57) اكتشف عام 1961 في تل رأس شمرا في القطاع المسمى "خندق جنوب الأكروبول"، وتتميز هذه القطعة عن رؤوس مطارق الحرب الأخرى، المكتشفة في أوغاريت، بوجود زخرفة تصويرية منقوشة. وتمثل هذه الزخرفة الفريدة عقرباً. وكانت دراسة هذه الوثيقة غير المعروفة التي تمت بحسب مقارنة متعددة الاختصاصات، فرصة للاهتمام بالمصادر النصية والتصويرية المتعلقة بهذا العنكبوت وللتساؤل حول الاستخدام الوظيفي لهذا السلاح. وتقدم هذه المقالة النتائج الأولى لبحث أوسع ستشمل امتداداته، بشكل خاص، دراسة مجموعة مطارق الحرب المكتشفة في أوغاريت والتحليل التصويري للعديد من القطع الرائعة، المنشورة أو غير المنشورة، التي تحمل صورة العقرب.

---

1. La traduction en arabe a été réalisée par Mohamed al-Dbiyat.



## LES HARPÈS D'UGARIT

Valérie MATOÏAN \*, Juan-Pablo VITA \*\*

### RÉSUMÉ

La *harpè* en bronze RS 7.187 (Alep 4180), découverte en 1935 dans le secteur de la « Ville Basse est » fut publiée dès l'année suivante par Claude Schaeffer (*Syria* 17, 1936) et, dès lors, commentée et reproduite dans les nombreuses études et synthèses portant sur cette catégorie d'armes ainsi que sur les armes divines du dieu de l'Orage.

L'étude contextuelle de RS 7.187 n'a toutefois jamais été réalisée. L'identification d'archives de fouille inédites (fonds Schaeffer du Collège de France) et leur analyse apportent des données précisant le lieu de sa découverte et ont permis de reconnaître un second spécimen (RS 6.392) provenant de Minet el-Beida, d'un type plus petit et d'un travail de moindre qualité.

Le présent article a pour objectif de présenter le dossier des *harpès* à Ugarit (données archéologiques, iconographiques et textuelles) à la lumière de cette nouvelle documentation et de découvertes récentes, sans toutefois reprendre de manière approfondie l'étude des armes divines de Ba'al qui fera l'objet d'une autre étude.

### ABSTRACT

*The bronze harpè in RS 7.187 (Alep 4180), discovered in 1935 in the "Ville Basse est" of Ugarit, was published the following year by Claude Schaeffer (Syria 17, 1936) and, since then, has been discussed and reproduced in many studies and summary accounts regarding this class of weapon as well as the divine weapons of the Storm God.*

*However, so far there has never been a study of the context of RS 7.187. Unpublished archives of the excavation (fonds Schaeffer, Collège de France) and the analysis of it now provides details specifying where the sword was found. This has enabled a second example (RS 6.392), from Minet el-Beida, which is smaller and of inferior workmanship, to be identified.*

*The aim of this article is to examine the dossier on the harpès in Ugarit (archaeological, iconographic and textual facts) in the light of this new evidence and of recent discoveries, but without making a thorough study of Ba'al's divine weapons, which will be the subject of another study.*

---

\* UMR 7192 Proclac, CNRS – Collège de France.

\*\* CSIC-ILC (Consejo Superior de Investigaciones Científicas-Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo y Oriente Próximo), Madrid.

## الخلاصة

**فاليري ماتويان وخوان بابلو فيتا :** "الأدوات الحربية (harpès) في أوغاريت" اكتشفت الأداة الحربية (harpè) المصنعة من البرونز (Alep 4180 = RS 7.187) عام 1935 في قطاع "المدينة المنخفضة الشرقية" ونشرت في العام التالي من قبل كلود شيفر (Syria 17, 1936) ومنذ ذلك الحين تم تقديم العديد من الدراسات التحليلية لهذه الأداة والتي تتعلق بفئة من الأسلحة الإلهية ارتبطت برب العاصفة. لم يتم حتى الآن إجراء الدراسة السياقية لهذه الإداة، ويفضل معاينة الأرشيف الغير منشور (أرشيف كلود شيفر في الكوليج دو فرانس) والتقصي عن مكان الاكتشاف تمكنا من التعرف على وجود أداة ثانية كانت أصغر حجماً وأقل جودة (RS 6.392) اكتشفت في مينة البيضا. الهدف من هذه المقالة هو البدء بدراسة جديدة لهذا النمط من الأدوات الحربية في أوغاريت عبر تقديم للبيانات الأثرية والفنية والنصية على ضوء الدراسات والاكتشافات الحديثة دون التطرق إلى تحليل للأسلحة الإلهية للرب بعل والتي ستكون موضوعاً لدراسة ثانية.

## ÉTUDE DES STÈLES RS 3.487 (LOUVRE AO 14919) ET RS 9.226 (LOUVRE 20.382) D'UGARIT

Jean-Claude BESSAC \*, Valérie MATOÏAN \*\*

### RÉSUMÉ

Découvertes au cours des premières campagnes de fouille sur le site de Ras Shamra, les stèles d'Ougarit conservées au musée du Louvre se répartissent en deux ensembles distincts : les œuvres produites localement (Louvre AO 13174, Louvre AO 14919, Louvre AO 15775, Louvre AO 19931, Louvre AO 20382) et les sculptures en provenance d'Égypte (Louvre AO 13179 et Louvre AO 31131). Les premières ont été réexaminées récemment et les résultats de l'étude de deux d'entre elles sont présentés ici (RS 3.487 et RS 9.226). L'exposé est organisé en deux parties. La première s'intéresse à l'iconographie et aux contextes de découverte des stèles grâce à l'identification de nouveaux documents d'archive inédits. La stèle à décor astral RS 3.487 est maintenant rattachée à l'édifice connu sous le nom de « maison du Grand-prêtre ».

La seconde partie s'attache aux aspects techniques et économiques de ces deux œuvres. Les deux stèles, taillées dans la calcarénite (*ramleh*) pour RS 3.487 et dans un calcaire blanc pour RS 9.226, appartiennent au groupe des monuments de petite taille et présentent toutes deux une base élargie vers l'avant formant socle. Contrairement aux grandes stèles, leur production semble plutôt liée à des récupérations de chutes ou de pièces cassées. Le processus de réalisation des décors sculptés est par ailleurs bien documenté par la stèle RS 9.226 qui est inachevée.

### ABSTRACT

*Discovered during the first excavation campaigns on the site of Ras Shamra, the Ugarit stelae preserved in the Louvre Museum are divided into two distinct groups: the works produced locally (Louvre AO 13174, Louvre AO 14919, Louvre AO 15775, Louvre AO 19931, Louvre AO 20382) and the sculptures from Egypt (Louvre AO 13179 and Louvre AO 31131). The former have been reviewed recently and the results of two of them are presented here (RS 3.487 and RS 9.226). The presentation is organized in two parts. The first is interested in iconography and discovery contexts through the identification of new unpublished archive documents. The RS 3.487 astral stela is now attached to the building known as the "Maison du Grand-Prêtre". The second part focuses on the technical and economic aspects of these two works. The two steles, carved in calcarenite (*ramleh*) for RS 3.487 and in white limestone for RS 9.226, belong to the group of small monuments and both have an enlarged forward base forming a pedestal. Unlike large stelae, their production seems rather linked to recoveries of falls or broken specimens. The process of making the carved decoration is also well documented by the unfinished stela RS 9.226.*

---

\* UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes, CNRS – Université Paul-Valéry 3, Montpellier.

\*\* UMR 7192 Proclac, CNRS – Collège de France.

## الخلاصة

**جان كلود بيساك وفاليري ماتويان:** "دراسة للمسلتين (RS 3.487 = Louvre AO 14919) و (RS 9.226) (= Louvre 20382) المكتشفتين في مدينة أوغاريت".

تتنتمي المسلات الحجرية المكتشفة في أوغاريت خلال المواسم الأولى والمحفوظة في متحف اللوفر إلى مجموعتين مميزتين: المسلات المنتجة محلياً ( Louvre AO 13174, Louvre AO 14919, Louvre AO 13179, Louvre) وتلك التي أتت من مصر ( Louvre AO 13179, Louvre AO 20382, Louvre AO 19931, Louvre AO 15775) وتمت دراسة المجموعة الأولى مؤخراً وسوف يتم عرض مسلتين منهما في هذه المقالة (RS 3.487, RS 9.226). قدم الجزء الأول دراسة وصفية/فنية للمسلتين وذلك بفضل وثائق جديدة عثر عليها في الأرشيف الغير منشور. تم تحديد مكان اكتشاف المسلة الأولى والتي تقدم مشاهد لعناصر تزيينية للكواكب (RS 3.487) في البناء الذي يطلق عليه "مسكن الكاهن الأكبر".

خصص القسم الثاني من الدراسة للجوانب التقنية حيث نحتت المسلة الأولى من الحجر الكلسي (الرملي) (RS 3.487) في حين نحتت الثانية من الحجر الكلسي الأبيض (RS 9.226) وتتنمي كلا المسلتين إلى نمط المنحوتات الصغيرة المرتكزة على قاعدة عريضة، على عكس المنحوتات الكبيرة يبدو أن إنتاج هذا النمط من المسلات يرتبط إلى حد كبير باسترداد الأجزاء المنهارة والمكسورة وقد لوحظ أن عملية تنفيذ الزخارف المنحوتة في المسلة رقم (RS 9.226) لم يكن مكتملاً.

## À PROPOS DE LA TOMBE 1 [67] DE LA « VILLE BASSE OUEST » : DES ARCHIVES INÉDITES DOCUMENTANT L'UNE DES TOMBES À CHAMBRE CONSTRUITE VOÛTÉE EN ENCORBELLEMENT D'UGARIT

Sophie MARCHEGAY \*, Valérie MATOÏAN \*\*

### RÉSUMÉ

Le secteur dénommé « Ville Basse ouest » fut dégagé sous la direction de Claude Schaeffer de 1932 à 1950. L'exploration révéla un quartier d'habitation de la ville d'Ugarit dont des descriptions très générales furent données mais qui ne fit pas l'objet d'une publication détaillée par les fouilleurs. L'étude des tombes construites d'Ugarit permit à Sophie Marchegay d'identifier dix-neuf sépultures parmi lesquelles la Tombe 1 [67] localisée en bordure ouest de la « Ville Basse », dans une maison dont toutes les limites n'ont pas été reconnues. La Tombe 1 [67], pillée anciennement, est décrite à la lumière de documents d'archives inédits (tirages photographiques, relevés architecturaux, relevés du matériel) faisant partie du fonds Schaeffer du Collège de France <sup>1</sup>. Elle appartient à la catégorie bien connue des tombes à chambre construite en pierres de taille, en encorbellement et couverte de dalles régulières qui témoignent d'une grande qualité architecturale. L'analyse des rares archives documentant le matériel retrouvé *in situ* et l'étude des caractéristiques architecturales de la tombe permettent de proposer des rapprochements avec d'autres sépultures de ce secteur de Ras Shamra (Tombes LXXVIII [66], LVI [61], LIV[65]).

### ABSTRACT

*The area called «Ville Basse ouest» was excavated under the direction of Claude Schaeffer from 1932 to 1950. The exploration revealed a residential area of the city of Ugarit whose very general descriptions were given but which did not make the subject of a detailed publication by the diggers. The study of the tombs built at Ugarit allowed Sophie Marchegay to identify nineteen burials, among which the Tomb 1 [67] located on the western edge of the «Lower Town», in a house whose boundaries did not been recognized. The Tomb 1 [67], looted formerly, is described in the light of unpublished archival documents (photographic prints, architectural surveys, material records) forming part of the Schaeffer's archives of*

---

\* Musée départemental de Préhistoire des Gorges du Verdon (04) et Université de Lyon, UMR 5133 – Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

\*\* UMR 7192 Proclac, CNRS – Collège de France.

1. Le travail d'exploitation scientifique des archives des fouilles anciennes de Ras Shamra et de Minet el-Beida a déjà permis de s'intéresser à d'autres découvertes faites dans ce secteur. Récemment, nous avons ainsi pu préciser le contexte de trouvaille du miroir RS 7.033 conservé au musée du Louvre (AO 25061) (Matoïan et Carbillet 2014, fig. 1).

*the Collège de France. It belongs to the well-known category of chamber tombs built in stone, corbelled and covered with regular slabs that reflect a high architectural quality. The analysis of the rare archives documenting the material found in situ and the study of the architectural characteristics of the tomb make it possible to propose parallels with other burials of this sector of Ras Shamra (Tombs LXXVIII [66], LVI [61], LIV [65]).*

#### الخلاصة

**فاليري ماتويان وصوفي مارشوغيبه :** "بخصوص المدفن رقم (1/67) المكتشف في (المدينة المنخفضة الغربية) : أرشيف غير منشور يوثق المدافن ذات الغرف المبيّنة من عقد له خرّجة في مدينة أوغاريت".

كشفت الأعمال الأثرية في القطاع الذي أطلق عليه (المدينة المنخفضة الغربية) تحت إدارة كلود شيفر من عام 1932 حتى 1950 عن حي سكني ينتمي إلى مدينة أوغاريت وصف بشكل عام في التقارير الأولية ولم يتم نشره بشكل مفصل من قبل المنقبين. استطاعت صوفي مارشوغيبه خلال دراستها للمدافن المبنية في أوغاريت من تحديد 19 وحدة جنازية كان من بينها المدفن رقم (67/1) والذي يقع عند الحدود الغربية من (المدينة المنخفضة) داخل منزل لم تتكشف حدوده بشكل واضح. تعرض المدفن للنهب سابقاً وتم وصفه بالاستناد إلى وثائق الأرشيف الغير معروفة (صور فوتوغرافية، الرفع الهندسي، رسوم اللقى الجنازية) والتي تنتمي إلى مجموعة وثائق كلود شيفر المحفوظة في الكوليج دو فرانس. ينتمي هذا المدفن إلى نمط معروف من المدافن التي تتميز بغرفة مبنية من الأحجار المنحوتة بشكل جيد مع عقد له خرّجة. تحليل وثائق الأرشيف للمواد التي وجدت في مكانها ودراسة الطبيعة المعمارية لهذا المدفن مكنتنا من إجراء مقارنات مع مدافن مشابهة له تنتمي لنفس النمط اكتشفت في هذا القطاع من المدينة (المدافن LXXVIII/66, LVI/61, LIV/65).

## LA CAMPAGNE AUX ALENTOURS DE RAS SHAMRA VUE AU TRAVERS DES DOCUMENTS D'ARCHIVE, DE LA FIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE AU DÉBUT DU XXI<sup>e</sup>

Nicolas JACOB-ROUSSEAU \*, Bernard GEYER \*

### RÉSUMÉ

Le recours aux photographies aériennes, aux images satellitaires, mais aussi aux récits de voyageurs ou de savants orientalistes et aux cartes anciennes reste un moyen efficace pour reconstituer les changements qu'a pu connaître la campagne aux alentours de Ras Shamra. L'analyse peut concerner tant le couvert végétal, naturel ou cultivé, que le trait de côte ou les changements qui ont affecté le réseau hydrographique. L'intégration des données à un système d'information géographique (SIG) autorise le suivi d'une évolution et les comparaisons à la fois dans le temps et dans l'espace. Ici, nous proposons une analyse diachronique de l'occupation du sol autour du site au cours de la période contemporaine. Elle nous permet de retracer les étapes d'une transformation spectaculaire des paysages qui a débuté au moins dès la fin du XVII<sup>e</sup> s. et leur a progressivement donné l'aspect que nous leur connaissons de nos jours. La précision des sources autorise la démarche régressive. Il devient alors possible de s'interroger sur la répartition probable des cultures (annuelles, arboricoles), sur l'organisation du réseau hydrographique, sur l'aspect des chenaux dans l'Antiquité et sur la vitesse du remblaiement historique des piémonts depuis l'époque ougaritique.

### ABSTRACT

*The use of aerial photographs, satellite images, but also the stories of travelers or orientalist scholars and old maps is an effective way to reconstruct the changes that have occurred in the countryside around Ras Shamra. The analysis may concern both the vegetation cover, whether natural or cultivated, the shoreline or the changes that have affected the river system. The integration of data into a geographical information system (GIS) allows the follow-up of landscape evolution and comparisons both in time and in space. Here, we propose a diachronic analysis of the land use around the site during the contemporary period. It allows us to trace the stages of a spectacular transformation of landscapes that began at least at the end of the seventeenth century and gradually gave them the appearance we know them today. The precision of the sources allows the regressive approach. It then becomes possible to question the probable distribution of crops (annual, arboricultural), the organization of the hydrographic network, the pattern of channels in Antiquity and the rate of the sedimentary filling of the plains since the Ugaritic period.*

---

\* Université de Lyon, UMR 5133 – Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée.



## الخلاصة

**نيكولا جاكوب روسو وبرنار جايير :** "الريف المحيط برأس شمرا كما تذكره وثائق الأرشيف منذ نهاية القرن السابع عشر ولغاية مطلع القرن الواحد والعشرين".

يظل الاعتماد على الصور الجوية وصور الأقمار الصناعية، بالإضافة إلى قصص المسافرين أو العلماء المستشرقين والخرائط القديمة، وسيلةً فعالةً لإعادة تصور التغيرات التي عرفها الريف المحيط برأس شمرا. وقد يتناول التحليل كل من الغطاء النباتي، سواء كان الطبيعي أو المزروع، والشاطئ أو التغيرات التي أثرت على الشبكة الهيدروغرافية.

ويسمح إدماج البيانات في نظام للمعلومات الجغرافية (GIS) بمتابعة التطور وإجراء المقارنات في الزمان والمكان. إننا نقترح هنا تحليلاً زمنياً لاستعمال الأراضي حول الموقع خلال الفترة المعاصرة. فهو يسمح لنا بتتبع مراحل التحول المذهل للمشاهد الطبيعية الذي بدأ على الأقل في نهاية القرن السابع عشر، والذي منحها بشكل تدريجي المظهر الذي نعرفه اليوم. وتسمح دقة المصادر بتبني المنهج التراجعي. وهكذا يصبح بالإمكان التعرف على التوزيع المحتمل للمحاصيل (السنوية، الشجرية)، وعلى تنظيم الشبكة الهيدروغرافية، وعلى أشكال المجاري المائية في العصور القديمة وعلى سرعة ترسب اللحقيات في الماضي في السهول الواقعة عند سفوح الجبال منذ العهد الأوغاريتي.

## APERÇU SUR LE CLIMAT DU LITTORAL SYRIEN

Myriam TRABOULSI \*

### RÉSUMÉ

Le littoral syrien, grâce à ses caractéristiques géographiques, enserré entre la mer et le Djebel Ansariyé, bénéficie de la douceur du climat méditerranéen et a constitué un cadre favorable au développement du royaume d'Ougarit. Ce travail se propose d'étudier le climat actuel de la région, afin de fixer des bases solides pour des reconstitutions du climat passé, de réaffirmer ses fondamentaux méditerranéens et ainsi de mieux approcher les conditions de vie de la population, notamment à l'âge du Bronze récent. Pour cette étude inédite, les données thermiques et pluviométriques quotidiennes de la station de Lattaquié sont utilisées pour la période 1970-71/2009-10, ainsi que les données disponibles de la station montagnarde de Slenfa. Des tendances significatives à la hausse des températures maximales et minimales, notamment aux échelles annuelle et saisonnière (automne et été pour les premières et été seulement pour les deuxièmes), sont mises en évidence. Les précipitations affichent une tendance significative à la baisse à l'échelle annuelle et au printemps, confirmée par la tendance au raccourcissement de la saison pluvieuse qui connaît une fin plus précoce. Ces tendances sont associées à une évolution de la circulation atmosphérique qui tend vers des conditions inhibitrices des précipitations, et qui se matérialise par des corrélations significatives positives entre les températures de surface et les paramètres d'altitude à 500 hPa et négatives entre les précipitations et ces derniers. Les caractères fondamentaux du climat méditerranéen seront remis en cause si les tendances actuelles se confirment sur le long terme.

### ABSTRACT

*The Syrian coast, thanks to its geographical characteristics, sandwiched between the sea and Jebel Ansariyé, benefits from the mildness of the Mediterranean climate and was a favorable framework for the development of the kingdom of Ugarit. This work aims to study the current climate of the region, in order to lay a solid foundation for reconstructions of the past climate, to reaffirm its Mediterranean fundamentals and thus to better approach the living conditions of the population, especially at the Late Bronze Age. For this unpublished study, daily thermal and rainfall data from the Latakia station are used for the period 1970-71/2009-10, as well as data available from the Slenfa mountain station. Significant upward trends in maximum and minimum temperatures, particularly at annual and seasonal scales (autumn and summer for the former and summer only for the second), are highlighted. Precipitation shows a significant downward trend on an annual and spring basis, confirmed by the tendency to shorten the rainy season to an earlier end. These trends are associated with an evolution of the atmospheric circulation that tends towards precipitation inhibiting conditions, and which is materialized by significant positive correlations between surface temperatures and altitude parameters at 500 hPa and negative between precipitation and these latter. The basic characteristics of the Mediterranean climate will be challenged if current trends are confirmed in the long term.*

---

\* Université libanaise, Beyrouth et UMR 5133 – Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Université Lumière-Lyon 2 – CNRS.

## الخلاصة

**ميريم طرابلسي:** " نظرة عامة على مناخ الساحل السوري ". يستفيد الساحل السوري، بفضل موقعه الجغرافي، بين البحر والجبال الساحلية، من المناخ المتوسطي المعتدل، إذ شكل في الماضي إطاراً مؤاتياً لتشكل مملكة أوغاريت وتطورها. يطرح هذا العمل دراسة المناخ الحالي للمنطقة، من أجل وضع أسس متينة لإعادة تصور المناخ في الماضي، وللتأكد من خصائصه المتوسطة، بالإضافة إلى التعرف بشكل جيد على الظروف المعيشية للسكان، ولا سيما خلال عصر البرونز الحديث. لقد اعتمدت هذه الدراسة على البيانات الحرارية والمطرية اليومية لمحطة اللاذقية خلال الفترة الممتدة من 1970 إلى 1971 ولغاية 2009 2010، وكذلك على البيانات المتاحة لمحطة أرصاد صنف الجبلية.

لقد بينت هذه الدراسة وجود اتجاهات واضحة ذات دلالة احصائية لتزايد ارتفاع درجات الحرارة القصوى والدنيا، لاسيما على المستوى السنوي والفصلي (الخريف والصيف بالنسبة للأولى وفي الصيف فقط بالنسبة للثانية). أما المتساقطات، فهي تظهر اتجاهها واضحاً ذو دلالة احصائية نحو التناقص على المستوى السنوي وخلال فصل الربيع. ويظهر تناقص الأمطار الربيعية بشكل جلي من خلال تناقص مدة الفصل الماطر الذي ينتهي بشكل مبكر.

وترتبط هذه الاتجاهات بتغيرات الدورة الهوائية الاقليمية التي تنزع نحو خلق شروط غير مؤاتية للتساقط، وهذا ما يظهر من خلال معامل الارتباط ذو الدلالة الإحصائية، الإيجابي بين درجات حرارة السطح وخصائص سطح الضغط الجوي 500 هكتوباسكال (درجة حرارته وارتفاعه) والسلبى بين هذه الأخيرة والمتساقطات. وهكذا، ستصبح الخصائص الأساسية للمناخ المتوسطي محط تساؤل إذا ما استمرت الاتجاهات الحالية على المدى الطويل.